

CONFERENCE-DEBAT

**« PERSPECTIVES DE L'UKRAINE A L'ISSUE DES ELECTIONS
PRESIDENTIELLES DE MAI 2014 »**

MOT D'INTRODUCTION DE

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**RABAT
MERCREDI, 18 JUIN 2014**



Excellence, Mesdames, Messieurs

C'est avec un réel plaisir que nous vous accueillons, aujourd'hui, à l'IRES dans le cadre de cette conférence-débat, consacrée à l'examen des développements récents de la situation sociopolitique en Ukraine.

Je tiens, tout d'abord, à remercier M. Yaroslav KOVAL, Ambassadeur de l'Ukraine au Maroc, d'avoir accepté de partager avec l'IRES ses réflexions sur la thématique susmentionnée. Nous profitons de la présence de M. l'Ambassadeur pour aborder, également, certains aspects des relations bilatérales entre le Maroc et l'Ukraine, en lien avec le contexte actuel.

La thématique sous-revue aujourd'hui s'inscrit dans la continuité du débat entamé lors de la conférence animée par M. l'Ambassadeur le 10 juin 2013, au siège de l'Institut. A titre de rappel, les principales conclusions issues de cette conférence se présentent comme suit :

- La géopolitique de l'Ukraine, entre la Russie et l'Union Européenne, la place dans une position particulière, qui n'est pas exempte de défis. Les tensions politiques avec la Russie, pour des considérations historiques bien connues mais aussi pour des raisons économiques liées notamment au prix du gaz, affectent les marges de manœuvre de l'Ukraine en termes de conduite de sa politique étrangère. Le pays a dû abandonner sa demande d'adhésion à l'OTAN, en vue d'atténuer les tensions avec la Russie et rétablir la normalité des relations bilatérales.
- Dans ses relations avec l'Union Européenne, l'Ukraine est un partenaire actif de la politique européenne de voisinage. Ce pays aspire à une adhésion qui devrait couronner la grande proximité économique qui lie les deux parties. Aujourd'hui, l'Union Européenne est le premier investisseur étranger en Ukraine et son second partenaire commercial après la Russie.



- Au-delà des défis de convergence et d'accélération des réformes nécessaires, les perspectives d'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne demeurent entachées d'incertitudes. Outre les contraintes liées au contexte de crise financière que connaît la zone euro, les ambitions européennes de l'Ukraine sont contrariées par le poids des enjeux géopolitiques régionaux et les difficultés du processus de transition démocratique de ce pays.
- Le développement des relations commerciales et financières bilatérales entre le Maroc et l'Ukraine exigerait la mise en place d'un cadre contractuel rénové, relayé par des actions promotionnelles de part et d'autre, au sein duquel le secteur privé devrait occuper une place de choix. Pour cela, les deux pays devraient œuvrer en faveur de la multiplication des plateformes d'échanges entre opérateurs privés et encourager le développement des investissements croisés.
- Le Maroc et l'Ukraine, qui sont déjà des acteurs clés de la politique européenne de voisinage, gagneraient à renforcer leur coopération sur les questions se rapportant au développement de leurs relations avec l'Union européenne. La question de la convergence réglementaire par rapport à l'acquis de l'Union pourrait être un des axes potentiels de cette coopération. De plus, les deux pays ont la possibilité, chacun au niveau de son ancrage régional, de faciliter le rapprochement entre le Sud de la Méditerranée et l'Europe Orientale pour faire évoluer les relations par rapport à l'Union européenne vers un cadre partenariale au lieu du cadre relativement concurrentiel qui prévaut actuellement.

Excellence, Mesdames, Messieurs

L'Ukraine connaît, depuis novembre 2013, une crise politique aigue. Cette crise intervient dans un contexte économique difficile marquée par la dégradation des fondamentaux macroéconomiques de l'Ukraine et l'accentuation des tensions qui pèsent sur sa solvabilité externe.

Outre les difficultés économiques, la crise trouve également ses racines dans la décision de l'ex Président de l'Ukraine de renoncer à la signature de l'Accord d'association avec l'Union européenne après cinq années de négociation.



Cette décision, contestée par une large frange de la population, à été à l'origine de mouvements de protestation violents dans les grandes villes ukrainiennes, qui ont fini par accélérer le départ du Président Viktor Ianoukovitch.

La crise a culminé en mars 2014, avec la proclamation de l'indépendance de la Crimée et un vote pour son rattachement à la Russie, contesté par la communauté internationale. Cette nouvelle donne a provoqué une crise diplomatique internationale, qui a porté les tensions entre la Russie et les pays occidentaux à leur plus haut niveau depuis la fin de la guerre froide.

L'effet de contagion s'est propagé à certaines provinces ukrainiennes russophones, qui vivent des soulèvements similaires et organisent à leur tour des référendums d'autodétermination. Cette situation soulève plusieurs interrogations quant à l'unité territoriale de l'Ukraine et suscite, même, l'inquiétude des pays voisins.

Les élections présidentielles en Ukraine, tenues le 25 mai 2014, semblent, toutefois, ouvrir de nouvelles perspectives. Ces élections, qui ont été saluées par les organisations internationales, seraient de nature à favoriser la mise en place d'un gouvernement de coalition pour sortir le pays de la crise politique qui l'agite depuis plus de six mois.

Excellence, Mesdames, Messieurs

Ce sont-là quelques propos introductifs au débat d'aujourd'hui. La présence de diplomates et d'experts des relations internationales constitue une opportunité pour décrypter la situation en Ukraine et en cerner les développements futurs.

Je vous remercie de votre attention et je suis persuadé que nous assisterons à un débat de grande qualité comme il est toujours de coutume à l'IRES. Sans trop tarder, je donne la parole à l'Ambassadeur Yaroslav KOVAL.

